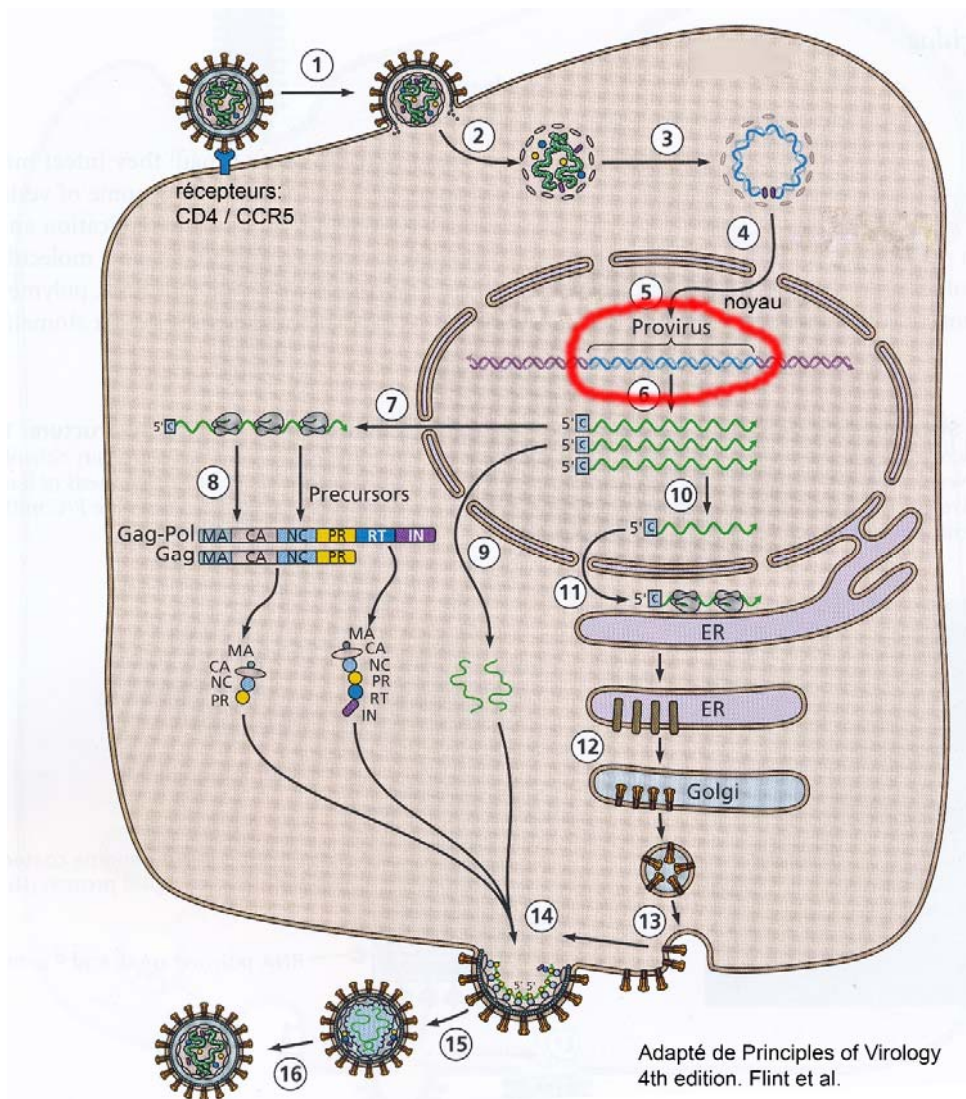


Cycle de multiplication du VIH



Le virus n'est pas à l'échelle de la cellule dans le schéma. De même, pour les composants cellulaires tels que les récepteurs. S'ils l'étaient, ils ne seraient pas visibles. Les numéros (1) à (16) suivent le parcours de la multiplication virale de l'attachement sur les récepteurs cellulaires (1), à la libération d'un nouveau virus (16). Dans les faits, s'il suffit d'un virus pour infecter une cellule, des milliers de particules virales sont relâchées après multiplication. En (3), on voit le génome viral (deux copies d'ARN, en vert cette fois-ci), copié en ADN (double hélice en bleu). Sous cette forme, l'ADN viral est introduit dans le noyau (4) où il est intégré dans un segment d'ADN cellulaire (5) en violet. Sous cette forme (on l'appelle provirus), il ne se distingue en rien chimiquement de l'ADN cellulaire et peut rester dormant, sans dommage pour la cellule et sans possibilité pour les systèmes de défense cellulaire de le détecter. Dans le cycle de multiplication, l'étape (6) montre son expression qui mène à la synthèse des protéines virales (7)-(8), (10)-(11). Ces protéines s'assemblent à la périphérie de la cellule (14) où elles rencontrent des génomes viraux synthétisés en parallèle (9). Les particules virales produites (15) subissent encore un réarrangement interne suite à l'action de la protéase qui rend ces particules infectieuses (16).